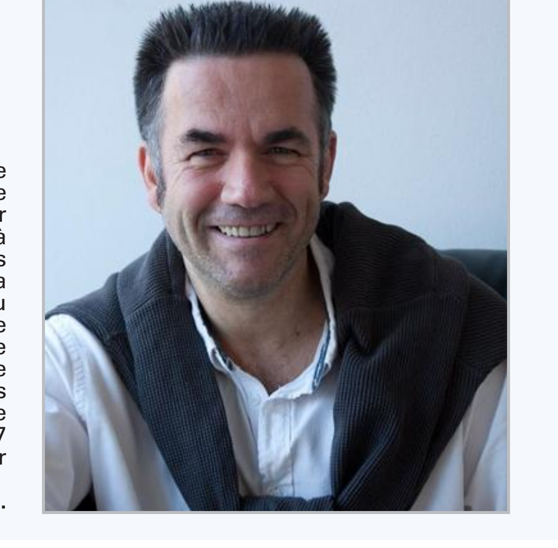
A l'affiche

Jean-Paul Didierlaurent en dédicace à La Bresse



Le 11 mai Jean-Paul Didierlaurent sera à La Bresse pour une rencontre à la Maison de la presse autour de son livre « Le Liseur de 6 h 27 » a paru le 5 mai Au Diable Vauvert. Pour son premier roman, Jean-Paul Didierlaurent frappe fort : déjà vendu dans 25 pays son livre fait l'unanimité auprès des premiers lecteurs, parmi lesquels François Busnel qui le recevra le 8 mai dans La Grande Librairie sur France 5. « Le Liseur de 6 h 27 », c'est une histoire à la Jean-Pierre Jeunet, une petite bulle de bonheur dans la littérature française, le récit de la vie de Guylain Vignolles préposé au pilon qui mène une existence maussade et solitaire, rythmée par ses allers-retours quotidiens à l'usine. Chaque matin en allant travailler, comme pour se laver des livres broyés, il lit à voix haute dans le RER de 6 h 27 les feuillets qu'il a sauvé la veille des dents de fer de la Zerstor 500, le mastodonte mécanique dont il est le servant.

Rencontre le 11 mai à la maison de la presse de La Bresse.

La halle aux blés accueille « On ne choisit pas sa famille »

Le prochain spectacle programmé par les Amis Raonnais du Théâtre à la halle aux blés de Raon-l'Étape sera donné le samedi 10 mai à 20 h 30 avec « On choisit pas sa famille ». Il s'agit de retrouver les comédiens amateurs mais non moins talentueux du groupe « Métamorphose » de Baccarat qui existe depuis 1982. Les comédiens nous entraînent dans un vent de folie furieuse qui souffle dans une petite ville bretonne où s'accumulent les catastrophes d'un mariage pas comme les autres. D'un côté Robert Leguen et de l'autre Pierrette Chaput, ils vont sur leurs 60 ans. Deux jumelles, un serveur chaotique, un cuisinier apathique, un cousin alsacien, une jeune fille irresponsable, un frère que l'on n'attendait pas, autant de personnages à dérouter une cérémonie très arrosée. Une comédie de Jean-Christophe Barc.

Entrée10 €. Réservation chez Mireille Chaussures, 8 rue Pierre-Curie, Tél. 03 29 51 04 02.



« Musique en mai » : ouverture ce soir

Explorant toutes les formes de spectacles musicaux (rue, théâtre musical, récit-concert), investissant des lieux insolites (rue, granges, école…), le festival musical de l'Ouest vosgien « Musique en mai », propose chaque année depuis 17 ans un véritable voyage artistique sur le territoire, grâce à l'association Scènes et Territoires. Cette découverte artistique s'accompagne d'actions culturelles construites en lien avec les réseaux associatifs présents sur les territoires. Il prendra son envol dès ce soir et jusqu'au 31 mai pour sept spectacles, sept rendez-vous au caractère très différent et à la spécificité originale. L'ouverture sera assurée par la Compagnie Arfi et son spectacle théâtral musical « *La souplesse de la baleine* ». Il est prévu dehors, place du puits à Poussay et accueillera un véritable alchimiste du son, bricoleur et déjanté en proie à une étonnante fantaisie musicale. Un vrai spectacle familial. Le 10 mai à Valfroicourt, place à un récital de chanson de David Sidre « *Bidulosophie* », un concert qui partage des histoires d'objets et de souvenirs. Le public est convié le 17 mai à Hennecourt à l'extérieur à un spectacle un peu différent : un tour de chant de musiques du monde avec « *Loin Lontano* » par la Compagnie Les Clandestines en accord avec des chorales locales. Moment insolite, « *Somme* » une sieste sonore est attendue le 23 mai à Monthureux-sur-Saône avec la Compagnie Blah Blah. Le 24 mai, la compagnie Rêve général de Mirecourt proposera une soirée cabaret « *Plaisirs potagers* » à Lerrain. La clôture aura lieu le 31 mai à Relanges avec une soirée contes musicaux grâce à la Compagnie Les mots du vent et Kronoportraits. Enfin Musique en mai s'associera au concert d'Emmanuel Bémer qui présentera son anthologie de la chanson française le 24 mai à la MCL de Gérardmer. Un mois de mai musical qui démarre sans fausse note !

S.L.

Fédération des Foyers Ruraux des Vosges. Tél. 03 29 37 41 42. Ligue de l'Enseignement des Vosges/FOL 88. Tél. 03 29 69 64 68. Scènes & Territoires en Lorraine. Tél. 03 83 96 31 37 contact@scenes-territoires.fr ou http://www.scenes-territoires.fr



La Compagnie Les Clandestines se produira samedi 17 mai à Hennecourt et offrira un tour de chant du monde.

Young Ice's Babe : émotions partagées

Artiste spinalien, Young Ice's Babe évolue dans un univers Hip-Hop original et singulier. Pour la promotion de ses nouveaux morceaux, le rappeur s'apprête à fouler différentes scènes de la cité des images à Epinal.



Young Ice's Babe évoluera sur scène samedi, à la brasserie Lapicque d'Epinal, et le 16 mai, à la Souris Verte. (Photo DR)

Young Ice's Babe, comment est née cette passion pour la musique ?

« Tout a commencé dans les soirées. Il y a quatre ans, j'ai débuté par des improvisations et je me suis réellement découvert quelque chose. Plus tard, j'ai enregistré un morceau à Montpellier, dans un home studio. J'ai alors compris que je devais faire de la musique. A l'époque, je n'avais qu'un seul son mais je voulais déjà faire des concerts de trente minutes. J'ai fait mon premier live en boîte de nuit. J'ai chanté mon morceau, puis j'ai fait du freestyle pendant vingt minutes étant donné que je n'avais rien d'autre à chanter. Après ça, je suis revenu à Epinal avec la rage, vu que j'avais goûté à la scène. Par la suite, j'ai enregistré mon premier album "Mindstate", qui devrait sortir d'ici un mois, grâce aux associations spinaliennes AJC et Prodhelp. A travers la musique, j'ai pu voir l'évolution de ma vie ».

Quels sujets abordent vos textes ?

« Globalement, ils racontent l'interaction entre le monde et mon esprit. J'essaye de transmettre les émotions que je rencontre tous les jours, mais aussi de convaincre les gens qu'il faut voir les choses à travers le plus bel aspect qui soit. Par exemple, dans "Black Prophet", le message c'est de faire comprendre qu'aucun prophète ne doit imposer ses choix. Chacun doit faire l'effort de devenir le prophète de sa propre vie. Nous vivons dans une société rongée par l'ego, dans laquelle les gens ont tendance à confondre l'être et le paraître. Dans mes chansons, j'essaye de faire tomber les illusions préconstruites que sont la peur, le temps ou le mal. Beaucoup de personnes mènent ce combat en secret ».

Vous êtes né au Gabon et vous y avez vécu jusqu'à l'adolescence. Que gardez-vous de cette culture dans votre musique ?

« Au Gabon, en plus de la langue officielle, les habitants parlent un dialecte : le Punu. Je pense que mon aptitude avec l'anglais provient de cette langue vernaculaire. Certaines sonorités sont partagées. Plus tard, j'aimerais mettre cette culture en valeur en introduisant des percussions dans ma musique, ou bien même des sonorités africaines ».

Quels sont vos projets pour l'avenir ?



Le rappeur spinalien prépare la sortie de son album Mindstate, prévue dans un mois.

« J'ai envie de me lancer la photo et la vidéo. En ce qui concerne la musique, je prépare la sortie de l'album "Mindstate", prévue pour dans un mois. J'ai signé avec le label indépendant Believe et, si les ventes ne sont pas mauvaises, j'aimerais voyager en Asie pour recharger mon inspiration. Le début de l'aventure, c'est maintenant ».

Propos recueillis par Grégoire HALLINGER

Contact : https ://soundcloud.com/y-i-b

Les prochains concerts

- Samedi 10 mai, à la brasserie Lapicque à Epinal, avec Dog'N'Style et Tech In. 20 h 30. Tarif : 3 euros.

- Vendredi 16 mai, à la Souris Verte d'Epinal, avec DJ Pone, S Crew et Para One DJ Set. 21 h. Tarif : 15 euros ou 12 euros en tarif réduit.

Pigalle : « bousculer les étiquettes »



François Hadji-Lazaro est le chanteur de Pigalle. Le groupe se produit dimanche, Chez Narcisse au Val D'Ajol. (DR)

François Hadji-Lazaro, vous avez sorti avec Pigalle votre nouvel album intitulé « T'inquiète ». Que raconte-t-il ?

« Pigalle a toujours été dans une démarche qui tend vers les chansons réalistes. Sur cet album, les histoires racontent des personnages, des situations que les gens peuvent rencontrer à côté de chez eux. Le titre de l'album fait également référence au terme employé par les ados, lorsqu'ils essayent d'arrondir les angles. Dans la conception, l'album est un mélange d'instruments divers. Il n'y a pas de normes ni de tiroir, c'est une façon de bousculer les étiquettes. Il n'y a pas de règles, les chansons se construisent sans mode d'emploi. J'ai trois façons de composer : soit je commence par des textes, soit par la musique, soit par une ambiance musicale sans mélodie. En live, nous essayons d'alterner les différentes atmosphères ».

Vous êtes déjà venu vous produire chez Narcisse. Quel souvenir gardez-vous de cette salle ?

« C'est une salle référence et l'ambiance est toujours bonne car les gens viennent de loin. La particularité, c'est que les concerts se déroulent le dimanche après-midi pour justement permettre au public de faire le déplacement. Et puis, il y a l'andouille du Val-D'Ajol ! »

Propos recueillis par G.H.

Pigalle se produira chez Narcisse, au Val D'Ajol, dimanche 11 mai. Ouverture des portes à 18 h. Tarif : 15 euros. Première partie : Les Garçons Trottoirs

Nouvelle chronique de la vie paysanne par Joël Couchouron

SAPOIS

Dans quelques jours, Joël Couchouron dédicacera (le 18 mai précisément) son 12e ouvrage. C'est toujours un événement. Le photographe de la vie paysanne vosgienne ne se lasse pas d'immortaliser la vie de ces hommes qui ont voué leur vie à la terre.

Cette fois, avec « Paysans par tous les temps », le Breton d'origine a pris le temps, « *le temps de la sagesse, le temps de vivre, d'écouter, de regarder et d'apprécier* » cet univers qu'il immortalise depuis si longtemps. Pour livrer cette fois un ouvrage léché, marqué par l'envie de partager plus encore le quotidien de ces personnages qui hantent ses livres depuis des années.

« *Comme je n'ai plus la pression en étant en retraite, j'ai eu envie de passer du temps avec mes interlocuteurs* » note le virtuose de l'objectif. « *Et puis la vie des paysans c'est tellement de choses… on pourrait parler d'eux sans fin…* »

Dans ce livre où alternent photos noir et blanc et couleurs (126 au total), il a pris pour parti de suivre au fil des pages (122 éditées à Sapois et imprimées à Saint-Nabord) le quotidien de Jean-Marie Rivat dit Jeannot. Un prétexte à redécouvrir la vie d'antan rythmée par le soleil. Tout en croisant, entre autres, sur son chemin Pierre Didier, qui réalise des cuves à cochon en bois, comme le faisait son grand-père, Gilbert Grandidier qui vit seul avec 20 vaches, Jeanne Didier dans sa petite maison de la Forge, Suzanne Claudel qui fait son électricité avec une turbine à eau, le bûcheron François Mangin qui traverse la rivière avec un brise dos… Une véritable galerie de portraits attachants faisant chaque fois référence à notre passé. L'ouvrage allie ainsi personnages hauts en couleurs et paysages, dans des ambiances chère à l'artiste qui sentent bon le foin coupé et le feu de cheminée. Une perpétuelle ode à la ruralité « *par tous les temps* », que l'auteur qui réalise aussi les textes décline à l'infini sans se lasser, sans nous lasser, avec toujours la même bienveillance et un émerveillement partagé.

S.L.

« Paysans par tous les temps », de Joël Couchouron. 27 €. En souscription jusqu'au 17 mai à 21 € (frais de port non inclus). Tél. : 03 29 24 82 80.



Joël Couchouron peut prendre désormais le temps d'observer ce monde paysan qu'il vénère.

Contactez-nous !

Vous souhaitez nous transmettre vos dates de concerts, spectacles et autres manifestations culturelles ?

Alors n'hésitez pas à joindre le service départemental de Vosges Matin au 03 29 82 67 71 (poste 1114) ou au 03 29 82 98 00. Vous pouvez également nous envoyer un mail à ou à vomredvosges@vosgesmatin.fr ou sabine.lesur@vosgesmatin.fr ou adeline.asper@vosgesmatin.fr

Contactez-nous !

